

Homélie du 33^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'Eglise

Dieu nous fait confiance, n'ayons pas peur !

A l'approche de la fin de l'année liturgique, la liturgie nous annonce la fin des temps et nous y prépare. Nous croyons que le Seigneur viendra nous rencontrer. C'est chaque jour que nous avons à nous préparer à cette grande rencontre. Nous n'avons rien à craindre. Notre Dieu est plein d'amour et de miséricorde.

Le pape François a invité le monde entier à faire de ce dimanche la **Journée mondiale des pauvres**. Les lectures bibliques du jour nous disent que nous avons tous une mission à remplir. Cette mission, le Seigneur nous l'a confiée. C'est un don à recevoir et à faire fructifier. Le devoir de fructifier, c'est la loi de la vie.

Le livre des Proverbes (1^{ère} lecture) nous parle de la femme parfaite, très appréciée pour ses qualités d'épouse et de mère ; elle fait le bonheur de son mari et de ses enfants. Elle montre également ses qualités de cœur devant Dieu et devant le pauvre. « *Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main aux malheureux.* » C'est l'image de l'Eglise, épouse du Christ. Elle prend soin des plus fragiles et des plus pauvres. Notre Eglise se veut "pauvre pour les pauvres". Et le pape François dans son message pour cette Journée mondiale nous exhorte en ces termes : « **Ne détourne ton visage d'aucun pauvre** » (Tb 4, 7). Et il continue : « **Les pauvres sont des personnes. Ils ont des visages, des histoires, des cœurs et des âmes** ». Ils ont la même dignité en tant que personne humaine comme tous les autres. Ils sont aussi créés au même titre que les autres, à l'image et à la ressemblance du Créateur.

La parabole des talents de l'évangile rapportée par saint Matthieu touche le fond de notre être. Nous la lisons en ce dimanche. La signification de cette parabole est claire : l'homme qui part en voyage c'est Jésus ; les serviteurs c'est nous. Les talents c'est le patrimoine qu'il nous confie, c'est sa Parole, son Eucharistie, c'est la foi, c'est son pardon, les sacrements, les frères et les sœurs à aimer (le sacrement du frère). C'est ainsi que le Seigneur nous confie ses biens les plus précieux. Il ne nous demande pas de les conserver précieusement dans un coffre-fort, mais de les faire fructifier

Tous ces biens que nous avons reçus, c'est pour les donner aux autres. C'est ainsi qu'ils fructifient. Si le Seigneur nous donne sa miséricorde, sa tendresse et son pardon, c'est pour que nous en fassions un bon usage. Le pape François nous parle d'une contamination qui doit se propager partout dans le monde. Soyons contagieux de fraternité.

Cette parabole s'applique à l'Eglise qui est dépositaire des trésors de la foi. Elle est appelée à faire fructifier la semence de l'Evangile et à adopter un amour prioritaire aux pauvres. Mais elle s'applique aussi à chacun d'entre nous. Il nous faut d'abord et avant tout connaître nos dons et nos talents. C'est un thème d'examen de conscience plus positif que la recherche de nos fautes. Vient par la suite l'engagement au service des autres, plus particulièrement des plus démunis, à savoir les pauvres. C'est ainsi que nous pourrons faire fructifier les talents que le Seigneur nous a confiés.